



# La Gazette Racine

Association « Jean Racine et son Terroir »  
02460 La Ferté-Milon

Automne 2014 – N° 1

## ÉDITORIAL

Il n'est pas d'association vivante sans un dialogue entre ses responsables, ses adhérents et son public. L'Assemblée générale en est l'occasion dédiée, mais elle est annuelle, donc rare.

En notre temps de communication, internet est certainement un outil magique, auquel nous réfléchissons, mais nous souhaitons avancer pas à pas et vous proposons pour l'instant ce support papier.

Le choix de ce titre ? Rappelons-nous : la Gazette, créée par Théophraste Renaudot en 1631, est notre premier quotidien national, le seul que Racine ait connu. Et si ce nom s'est de nos jours dévalorisé pour évoquer un simple colportage de nouvelles sans grand intérêt, nous ambitionnons que notre présente Gazette devienne désormais, à l'inverse, le lien entre nos actions associatives, l'actualité du Musée Jean Racine et le produit de nos recherches locales. Une mise en commun des préoccupations qui nous rassemblent...

Sa fréquence ? Automne et printemps sont clairement des moments privilégiés de notre Association, mais si des rédacteurs se présentent, on pourra faire mieux... Et si la Ville le souhaite, nos colonnes lui seront ouvertes !

Amis lecteurs, découvrez ce support d'un nouveau dialogue, nous attendons vos réactions et vos idées. C'est ensemble que nous progresserons.

Alain ARNAUD, président

## HOMMAGE



Chers adhérents et amis,

*Le départ brutal du président François Valadon en 2011 avait ébranlé notre Association, celui de Claude Royer, voici quelques semaines, la laisse orpheline. En cette rentrée, nous sommes encore sous le choc, désormais coupés des fondateurs de « Jean Racine et son Terroir » et des créateurs et animateurs du Musée Jean Racine.*

*Leurs personnalités, leurs expériences, leurs « styles » pouvaient différer, parfois sensiblement, mais tous deux savaient converger vers une passion créatrice exceptionnelle, « ad majorem Racini gloriam ». Un quart de siècle de vie associative, vingt-trois années de promotion muséale en témoignent. « Le seul musée Racine au monde », aimaient-ils rappeler souvent, non sans quelque fierté !*

*Pour l'avoir vécu comme vous, nous n'oublierons pas l'immense et discrète « statue du Commandeur » que représentait Claude Royer au milieu de nous, sa fine connaissance du jeune milonais Jean et de toute sa famille, sa mémoire de l'œuvre écrite et de ses contemporains du Grand Siècle, sa passion à mener des visites, sa pédagogie efficace pour retenir l'intérêt d'une classe de collégiens bien éloignés des alexandrins, sans oublier ses dépôts personnels exposés au Musée, ses contacts suivis avec les institutions proches de Racine, ses soirées-lectures à la MJC... C'est donc à juste titre que le concert annuel du 14 septembre en l'église Notre-Dame, centré sur le clavecin et l'orgue français du temps de Racine, a été dédié à sa mémoire.*

*Nous sommes désormais ses héritiers, ou plutôt leurs héritiers. Notre première responsabilité : conjuguer fidélité et renouveau.*

*Nous comptons sur votre aide.*

Le Conseil d'Administration

# LA VIE DE « JEAN RACINE ET SON TERROIR »

## RAPPEL DE NOS STATUTS

Le 21 décembre 2013, le **Journal officiel** publiait l'objet actualisé de notre Association :

« *Gérer, enrichir et présenter les collections et la bibliothèque du Musée Racine de La Ferté-Milon (Aisne), créé par elle en 1991 - élargir l'audience de ce Musée afin de mieux faire connaître Jean Racine et son œuvre à travers ses liens avec sa ville natale - proposer à ses adhérents et au public des expositions, visites, rencontres, publications, sur tout support de communication*

## NOTRE NOUVEAU LOGO

Ce portrait peu connu de Racine, en tête de cette Gazette, n'est pas de notre invention. Il est attribué à son propre fils aîné Jean-Baptiste, qui l'a légèrement coloré. C'est ici une version « épurée », mais authentique. Nous espérons que vous y retrouverez le regard pénétrant de notre tragédien à perruque !

*adapté - engager toute action appropriée dans le domaine public, et plus particulièrement en milieu éducatif, au niveau régional et national. »*

Comme l'exprime le nom même de l'Association, notre domaine d'action est double, puisqu'il porte à la fois sur Jean Racine et sur son cadre historique de vie, le personnage ne pouvant être séparable de sa ville natale. Deux approches bien complémentaires, qui se reflètent dans le contenu du Musée lui-même.

*Visite de la Sous-Préfète au Musée =>*



## UNE ASSOCIATION PLUS SOLIDE ET MIEUX RECONNUE

Sans entrer ici dans les détails, nous souhaitons vous rappeler ici les étapes successives qui, depuis trois ans, nous ont permis de consolider le fonctionnement et la reconnaissance publique de « Jean Racine et son Terroir » :

<b>Célébration des 20 ans du Musée Jean Racine</b>	<b>Septembre 2011</b>
<b>Adoption des nouveaux statuts de l'Association</b>	<b>Juin 2012</b>
<b>Election du nouveau président</b>	<b>Juin 2012</b>
<b>Reconnaissance du Musée par la DRAC Picardie</b>	<b>Mars 2013</b>
<b>Attribution du label national « Maison des Illustres » au Musée</b>	<b>Été 2013</b>
<b>Relations avec la banque Crédit Agricole Nord-Est (signature)</b>	<b>Août 2013</b>
<b>Statuts validés en Sous-Préfecture de Château-Thierry</b>	<b>Septembre 2013</b>
<b>Signature Convention tripartite avec Mairie + Office Tourisme</b>	<b>Janvier 2014</b>
<b>Souscription assurance associative Groupama</b>	<b>Mai 2014</b>
<b>Visite du Musée par Mme la Sous-Préfète de Château-Thierry</b>	<b>Juin 2014</b>
<b>Contrôle et actualisation de la bibliothèque (fichier informatisé)</b>	<b>Été 2014</b>

## UN HOMME UNIVERSEL

Théophraste Renaudot, à qui nous avons emprunté le nom du présent bulletin, fut un homme-clé du Grand Siècle, puisque successivement médecin, commissaire général des Pauvres, créateur du Mont-de-Piété, père du journalisme français à travers sa Gazette, enfin historiographe du Roi-Soleil, donc l'un des prédécesseurs de Racine et Boileau ! Mais il décède trop tôt (1653) pour pouvoir faire la connaissance de notre concitoyen ! Il laisse également son nom au prix littéraire Renaudot, créé en 1926.

## NOS COORDONNEES

Pour toute information ou question concernant l'Association, voici les coordonnées de ses responsables :

**Alain ARNAUD**, président – Musée Jean Racine – Mairie – 02460 La Ferté-Milon – courriel : [alde.arnaud@orange.fr](mailto:alde.arnaud@orange.fr)

**Michel GASCOIN**, secrétaire – 42, rue de la Chaussée – 02460 La Ferté-Milon. T. 03 23 96 89 66 – courriel : [michel.gascoin@free.fr](mailto:michel.gascoin@free.fr)

# UNE STATUE CONTROVERSÉE

En mémoire de Claude ROYER, voici quelques extraits d'un texte resté inédit, consacré par lui aux tribulations de la statue de RACINE par David d'Angers. Sa mise en place comme les commentaires des contemporains ne peuvent qu'intéresser, et faire sourire, les amis de notre Musée.

C'est le 5 janvier 1820 que M. le Sous-préfet de Château-Thierry annonce au Maire de La Ferté-Milon que le Roi fait don à la ville d'une statue de Racine, dont la réalisation a été confiée à David d'Angers : « Cet acte de la magnificence royale qui a pour objet de perpétuer le souvenir d'un des poètes qui honore le plus la France, dans le lieu qui lui a donné le jour, ne peut manquer d'être apprécié par les habitants, dont il suscitera la juste reconnaissance envers le Monarque qui, dans cette circonstance nous donne une nouvelle preuve de son amour pour les Arts... ».

Honneur apprécié, certes, mais... la statue n'est terminée qu'en avril 1828, date à laquelle le sous-préfet prie le conseil municipal de définir l'endroit où elle sera érigée. La statue est finalement réceptionnée le 24 juin, mais avec facture de 222,75 Frs pour frais d'emballage et de transport ! Le sculpteur David lui-même signale au Maire que son marbre est fragile et doit être placé sous abri...

Optimiste, le comte Dumas de Polard, maire, fixe déjà l'inauguration au 29 septembre, mais sans connaître le lieu d'édification ni disposer du budget nécessaire au « pied d'Estale » (sic). Le Conseil général, bon prince, vote une somme de 4000 Frs à cet effet, mais les discussions traînent en Mairie, les mois et années passent et l'argent voté finit par s'évanouir vers un autre projet ! En 1831, le devis de l'architecte Maugras arrive enfin, mais il dépasse sensiblement la somme promise à Laon.

En 1832, le Ministère de l'Intérieur, alerté par le Préfet, accepte de verser une somme de 4263 Frs, encore insuffisante... Le Maire, désespéré, finit par lancer une souscription volontaire auprès des habitants, à quoi le Préfet de la Seine ajoute encore 500 Frs ! Tout arrive : treize ans après le généreux cadeau royal, la statue est enfin inaugurée devant l'Hôtel de Ville, près du pont, le 29 septembre 1833.



Nouvelle difficulté en 1869 : un projet du conseil municipal voulant transférer la statue vers le Mail et aucune aide extérieure n'étant à attendre, le Maire ouvre une nouvelle souscription publique qui rapporte 3500 Frs. Mal lui en prend : la guerre de 1870 éclate et les Prussiens s'installent. L'argent récolté s'évanouit à nouveau !

En 1885, le musée d'Angers propose à la Mairie d'échanger la statue de marbre contre une copie en bronze de ses réserves, plus résistante, mais, au moment de conclure, le musée doit avouer... qu'il ne possède pas cette copie !

Près d'un siècle plus tard, le sculpteur régional Druet réalise une copie en pierre, entreposée dans la ferme de Mosloy. Et si l'original de marbre trouve place au nouveau musée Racine en 1991, cette copie devra attendre 2003 pour prendre sa suite sous le portique...



Cette effigie a également fait couler beaucoup d'encre depuis son arrivée. David lui-même, qui accompagne l'inauguration de 1833, explique les commentaires populaires : « Les hommes trouvaient qu'il n'avait pas l'air assez énergique, assez dur, un homme qui a fait des tragédies ! Les femmes disaient : « Qu'il est beau ! », une jeune fille « Il a l'air tendre, il a du mal à son cœur puisqu'il met sa main dessus ! ».



La cérémonie elle-même revêt un faste grandiose : salves de canon à 6h et à 13h, distribution de vivres aux indigents, Garde Nationale en grande tenue, discours interminables et emphatiques, danse gratis, banquet... Ce qui n'exclut d'ailleurs pas les critiques : « Racine en tenue de garçon de bains », « Racine en peignoir après sa baignade dans l'Ourcq », etc.

Mais David se justifie : « Je m'applaudis d'avoir débarrassé l'auteur d'Andromaque de toute la friperie de son époque... Racine est dans l'attitude d'un homme qui médite profondément, il pose la main sur son cœur parce que c'est de son foyer que sont sorties les pensées qui ont fait de lui le digne interprète de l'amour tragique... ». Et Stendhal le soutient : « Cette noble statue si remplie de la pensée tragique, que le jeune David a osé faire à demi-vêtue... ».

Vers la fin du siècle, le populaire « Musée des Familles » écrit : « Cette statue a sans doute été composée au plus fort de l'été, sous l'influence d'une de ces chaleurs qui mettent en haine contre les vêtements. Le pauvre Racine est aussi peu couvert qu'une baigneuse... Lui, Racine, en déshabillé ! ». Mais l'attaque de « l'Echo de Paris », en 1908, est encore plus sévère : « Racine dans cette niche, une impardonnable hérésie ! Il est là, entre le bureau de police et le cadre grillagé où s'étalent les affiches blafardes du style officiel..., entre le dernier placard du Journal officiel et le plus riant appel des réservistes sous les drapeaux ! ».



Le 26 septembre 1914, le médecin militaire Garret participe avec le 2<sup>ème</sup> R.I. de Granville à la 1<sup>ère</sup> bataille de la Marne. Traversant La Ferté, il observe : « La patrie de Racine paraît une cité assez gracieuse. Le grand écrivain y est représenté en tenue de Romain sous un portique grec. Bizarre conception... »

(La Presse de la Manche - 26/09/2014)

**Mais qu'importe. Désormais abritée au Musée, la statue fait toujours l'admiration des visiteurs. Et Racine, lui, est toujours vivant !**

(d'après Claude ROYER)

